

## Les derniers Templiers Andreas Meyer

En mars 2014, se commémore le 700<sup>ème</sup> anniversaire de l'anéantissement de l'ordre des Templiers. Andreas Meyer, auteur d'une vaste histoire, qui vient tout juste de paraître, de cet ordre chevaleresque unique, décrit le destin tragique de l'ordre au beau milieu des relations de pouvoir de l'époque et explique la raison pour laquelle il fut si important aussi pour Rudolf Steiner.

Le prêtre allemand Ludolph von Suchem rencontra, en l'an 1340, lors d'un pèlerinage en Terre sainte deux hommes plus âgés, qui se révélèrent avoir été des Templiers autrefois. Ils avaient été faits prisonniers lors de la chute de la ville d'Âcre, en 1291, par les Mamelouks, avaient survécu au service du Sultan et vivaient depuis ce temps-là dans les montagnes avec femmes et enfants, sans jamais plus avoir de contact avec la Chrétienté latine. Ils ne savaient pas que leur ordre avait cessé d'exister en 1312 et que le dernier maître en était mort sur le bûcher en 1314. Ils rentrèrent peu après en France avec leur famille. Malgré la dissolution de l'ordre, ils furent reçus auprès du Saint Siège avec tous les honneurs et purent passer en paix le reste de leur vie.<sup>1</sup> Ils ne furent pas les uniques Templiers survivants de l'ordre du temple, autrefois si puissamment et si hautement considéré et désormais anéanti depuis 700 ans, suite au procès de 1307 à 1314. Le 18 mars 1314, eut lieu la condamnation lors d'un procès sensationnel, sur le parvis de Notre-Dame, à Paris, du dernier des quatre dignitaires de l'ordre. Le grand maître Jacques de Molay fut brûlé sur le bûcher en compagnie de Godefroy de Charney, après être revenu sur ces aveux et avoir juré de l'innocence de l'ordre du Temple. L'ancien grand visiteur Hugo de Pairaud et Godefroy de Gonville se turent par contre et furent condamnés à l'emprisonnement à vie. Quoique des questions essentielles demeurent encore aujourd'hui dans l'obscurité quant à l'histoire du Temple, sur ses rites d'initiation et sur le procès, les Templiers sont sur toutes les lèvres et de nombreux thèmes de notre époque sont en relation avec leur destinée.

### Une alliance entre monachisme et chevalerie

La fondation de l'ordre des Templiers en 1120, par neuf chevaliers français, dont le premier grand-maître fut le chevalier bourguignon Hugo de Payns, se trouve, extérieurement considérée, dans une relation étroite avec la première croisade et était considérée par Rudolf Steiner comme un « phénomène significatif d'accompagnement des croisades ». <sup>2</sup> Pour la compréhension des arrières-plans spirituels, la liaison doit être faite depuis Templiers, en tant qu'« authentiques messagers du Saint-Graal » <sup>3</sup> jusqu'aux Rose-Croix, qui ne sont pour Steiner « personne d'autre que les continuateurs de l'ordre du Temple » <sup>4</sup>. Après que, devant le Patriarche de Jérusalem, ils eurent fait vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ils reçurent en reconnaissance de leurs services par le roi Baudouin II, leur lieu de résidence sur les murs fondateurs du temple de Salomon, dans l'ancienne mosquée al-Aqsa, sur le côté sud du Mont du Temple. On appela en correspondance les chevaliers-frères les *chevaliers du Temple de Salomon* ou bien *Templiers*. Pour la reconnaissance officielle de l'ordre, Hugo de Payns se rendit au Concile de Troyes (en 1129), où l'ordre, avec la collaboration essentielle de Bernard de Clairvaux, reçut une règle, qui fut ensuite encore élaborée par les Patriarches de Jérusalem. Le texte actuel de la règle du Temple, selon l'avis des chercheurs, représente une version ré-élaborée de celle de Troyes, par le Patriarche Stéphane. Ce n'est qu'en 1139, que l'ordre reçut le privilège solennel de la chancellerie du Pape Innocent II, dont deux copies se trouvent aux archives de la couronne à Barcelone. Par le voyage de recrutement de Hughes de Payns au travers de l'Europe, et grâce au soutien puissant de Bernard par son traité « *Éloge de la nouvelle chevalerie* » (1131/32), l'ordre reçut partout de petites et grandes aumônes que mentionne la « chronique anglo-saxonne » selon laquelle, Hughes serait parvenu à « rassembler plus de gens que le Pape Urbain II, lors de la première croisade ». Pour la première fois, la mission du chevalier fut unie à celle du moine. Bernard expliquait : « Car il ne leur manque, comme on le voit, aucune des deux, ni la débonnairété du moine, ni la vaillance du chevalier » <sup>5</sup>

<sup>1</sup> Von Suchem, Ludolph, *Liber de Itinere Terrae Sanctae*, édité par F. Deycks (Stuttgart, 1851), Chap. 41, p.89.

<sup>2</sup> Steiner, Rudolf, *Histoire cosmique et humaine. Cinquième considération historique. Le Karma du manque de sincérité, seconde partie*, (GA 174), conférence du 2 octobre 1916, p.195.

<sup>3</sup> Steiner, Rudolf, *Sur les migrations des races*, Gaa Sophia Vol. III Ethnologie vol. III Annales de du département des sciences naturelles au Goetheanum de l'Université libre des sciences de l'esprit, Dornach, édité par Guenther Wachsmuth (1929), p.26.

<sup>4</sup> Steiner, Rudolf, *La légende du Temple et la légende dorée* (GA 93), conférence du 22 mai 1905, p.153.

<sup>5</sup> Ad milites Templi 4, 8, III, pp.221 et suiv. dans : Winkler, Gehrard B. (éditeurs) *Bernard de Clairvaux, Œuvres complètes*, 10 volume (Innsbruck ; Tyrolia, 1990)

## Empêtrements dans la politique mondiale

Après un développement rapide, et un épanouissement de l'ordre en Occident et en Orient, après la chute de Saint-Jean d'Âcre (1290), la Terre sainte fut perdue par la chrétienté européenne. En 1292, Jacques de Molay fut élu 23<sup>ème</sup> grand-maître. Molay, qui avait fait l'ensemble de sa carrière en Orient, est « un des personnages les plus énigmatiques de l'histoire du monde »<sup>6</sup> et de nombreuses énigmes se rattachent à lui. Dans *Les derniers Templiers*, son histoire est décrite en détail, en compagnie des portraits des autres protagonistes.<sup>7</sup>

Par les remarquables circonstances lors de son élection comme grand-maître, une scission naquit dans l'ordre, puisque les frères d'Occident voulaient élire le grand visiteur Hughes de Pairaud.<sup>8</sup> Le Pape Boniface VIII dut même intervenir pour y mettre un terme, en 1295, par une bulle, dans laquelle il priait ses Archevêques de ramener sur la bonne voie les Templiers s'insurgeant contre le grand-maître et de les remettre de nouveau sous son commandement. L'arrière-plan des confrontations et de la crise dans l'ordre, consistait avant tout en réformes devenues urgentes qui devaient être prises et les conceptions divergentes à ce sujet, quant à l'orientation à venir de l'ordre après la perte de la Terre sainte.

Les développements dans l'ordre, que Molay tenta d'apaiser avec son partage des missions « à moi l'Orient, à Pairaud l'Occident » coïncidaient aussi avec un point tournant et nodal de l'histoire européenne. Celui-ci est entre autres caractérisé par un affaiblissement massif de la papauté, par l'apparition des légistes, en tant que nouvelle génération de juristes, en France, suite au renforcement de la politique étatique du roi de France et la critique générale renforcée de l'ordre de chevalerie depuis la chute d'Âcre. Dans la question de l'orientation à venir de l'ordre de chevalerie, s'immiscèrent le Pape Clément V et le roi de France, Philippe le Bel, que Steiner décrivit comme une personnalité qui « ressentait en son âme une sorte d'enthousiasme par la puissance morale ou la puissance cupide non respectable de l'or », dans les règles un « être humain cupide et génial », car « dans sa rapacité de pouvoir, il voulait carrément s'accaparer de tout de force »<sup>9</sup> Philippe [qui garda toute sa vie un cœur de la taille d'un enfant, anormalement petit, et en mourut à 46 ans *ndt*] rêvait d'une nouvelle croisade et se voyait déjà roi de Jérusalem et maître d'un nouvel ordre de chevalerie composé des Templiers et des johannites réunis [ceux de Saint-Jean, mais ceci n'est pas confirmé en général par l'histoire connue, *ndt*]. À ses « créatures » serviles appartenaient outre ses conseillers et légistes — comme les trois Guillaume : de Nogaret, de Plaisians, et le grand inquisiteur, Imbert — et Clément V, que Steiner caractérisa comme une « créature entièrement aux mains de Philippe le Bel ». Par sa funeste lettre du 6 juin 1306 (dans laquelle est reconnaissable la signature du nombre 666), il rappela Molay en France, pour débattre avec lui en compagnie du grand maître des Chevaliers de Saint-Jean de la réunion des deux grands ordres de chevalerie. Molay accepta cette invitation et accourut de ce fait directement dans le piège tendu par le roi. Ce piège s'enclencha avec l'arrestation de tous les Templiers en France, le vendredi 13 octobre 1307, ce par quoi le drame commença que les historiens caractérisèrent comme « l'un des mystères les plus sombres de l'histoire » (Boutaric) voire même comme « le jour le plus noir de l'histoire du monde » (Döllinger).

## Sournoiserie et torture

Après la parfaite action *Nacht und Nebel* [en allemand dans le texte et je pense que c'est manifestement voulu ici je laisse tel quel, *ndt*] de de Nogaret, les Templiers furent torturés avec une cruauté particulière. Philippe — qui se trouvait marqué par une sorte « d'initiation ahrimanienne à l'or » comme instrument d'autres puissances ahrimaniennes-méphystophéliques — connaissait instinctivement les mystères de l'initiation des Templiers et tenta d'arracher ses secrets auprès de l'individualité même des Templiers ». <sup>10</sup> Les tortures particulières employées se trouvaient en rapport avec la magie noire des Mystères mexicains, à laquelle Philippe fut autrefois initié [bien entendu dans une incarnation précédente, la découverte des Amériques est de 1492, *ndt*]. Le but en était l'extorsion rapide d'aveux, pour pouvoir déclarer l'ordre et les frères coupables ; bien plus encore, au moyen de l'insinuation d'un trouble de conscience suite aux manipulations infernales, douloureuses et insupportables, il se produisit une sorte d'inversion des initiations

<sup>6</sup> von Poturzyn, M.J. Krück, *Le procès contre les Templiers*, 3<sup>ème</sup> édition (Dornach /Suisse ; édition du Goetheanum, 2003), p.43.

<sup>7</sup> Meyer Andreas, *Les derniers Templiers ; Vol.I : L'ordre du Temple et le procès des Templiers selon la vision de la recherche historique ; Vol.II : Investigations de la science de l'esprit et arrières-plans de la naissance, l'anéantissement et de la continuation de l'impulsion templière* (Bâle : IL-Verlag, 2014).

<sup>8</sup> Michelet, Jules : *Le procès des Templiers*, 2 vol. (orig. Paris 1841-1851) (Paris, 1987), Vol. II, p.224 : Bulst-Thiele, Marie Luise, *Scare Domus Militiae Templi Hierosolymitani Magistri ; Investigations sur l'histoire de l'ordre du Temple 118/19-1314* (Göttingen : Vando,eck & Ruprecht, 1974) , p.299.

<sup>9</sup> Steiner, Rudolf, *Impulsion d'évolution intérieure de l'humanité. Goethe et la crise du dix-neuvième siècle*, (GA 171), conférence du 25 novembre 1916, p.120.

<sup>10</sup> *Ebenda*, conférence du 2 octobre 1916, pp.198 et suiv. voir plus en détail là-dessus, Meyer, *Les derniers Templiers*, vol.II, PP.85 et suiv.

chrétiennes originellement vécues par les Templiers, qui s'inversèrent pour eux confusément en leur contraire et ceux-ci s'accusèrent des pires crimes eux-mêmes : ce qui était le plus sacré fut déclaré le plus sacrilège.

Cette « félonie » dans ce qui est le plus sacré, fut, selon Steiner l'une « des raisons du matérialisme moderne »<sup>11</sup>, avec des conséquences *karmiques* s'étendant jusqu'à aujourd'hui : dans le social, par le sourd sentiment de culpabilité, le doute intérieur et des états corporels énigmatiques.<sup>12</sup>

Entre temps, la torture continue encore à notre époque<sup>13</sup> et des séquences de torture rapportent même des milliards dans des jeux d'ordinateurs. Parmi les jeux les plus récents au succès mondial, le « GTA V » au sujet duquel la *Süddeutsche Zeitung*, du 21 septembre 2013 écrivait : « Celui qui veut jouer au GTA V, doit se mettre à torturer un être humain ».

L'évolution de l'esprit européen se trouva à un point tournant et n'était pas encore assez mûre à l'époque des Templiers, pour accepter leur forte impulsion de l'esprit sous cette forme. Sans la traversée de l'humanité dans le matérialisme, « ses forces [...] auraient été trop faibles pour le temps suivant » et la connaissance du monde spirituel « eut été conquise trop vite, comme c'est la manière luciférienne de procéder ».<sup>14</sup>

L'ordre du Temple fut supprimé par le dernier concile général du Moyen-Âge en 1312, à Vienne. Ewald Müller remarque à ce sujet : « Le concile se trouve au tournant de deux monde ».<sup>15</sup> Leopold von Ranke reconnaissait dans l'action de Philippe le Bel, le « la bourrasque tranchante de l'histoire moderne ».<sup>16</sup> Ce n'est qu'à partir de la formation de ce que Steiner appelle « âme de conscience », à partir de 1413, que la « science du Graal »<sup>17</sup> retrouva la continuation de son développement dans le principe du temple des Rose-Croix »<sup>18</sup> .///

**Info3, n° 3/2014.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Andreas Meyer : étudia la théologie, la psychologie, la Byzantinistique et Néograzistique est actif en tant que thérapeute, chargé de cours et écrivain.**

Andreas Meyer : **Les derniers Templiers :**

Vol.I, vus par la recherche historique, 392 p. 33 €

Vol. II, Investigations des recherches spirituelles sur la naissance, l'anéantissement et la continuation de l'impulsion du Temple, 200 p. 24 €

IL-Verlag, Bâle.

Conférences actuelles de l'auteur, paris, Hambourg, Berlin sous <http://dieleteztempler.wordpress.com>

**Rites des Templiers :** Pareillement sur un arrière-plan anthroposophique, le second tome de l'histoire de l'ordre du Temple vient de paraître de Judith von Halle. Dans cet ouvrage est décrite la seconde phase du triple rituel d'initiation des Templiers. « Il forme — aussi bien dans la présente exposition qu'aussi dans la réalité historique — le centre autour duquel l'ensemble du procès se déroula à l'encontre les Templiers... Les inspirateurs spirituels respectifs ne sont pas seulement désignés, mais en plus, les relations cachées formatrices de la destinée sont indiquées entre Clément V et l'individualité extraordinaire du grand-maître du Temple, Jacques de Molay, lesquelles furent fondamentales pour l'ensemble de la controverse. » (tiré de l'annonce de l'éditeur)

Judith von Halle : **Le templier vol. II** L'impulsion du Graal dans le rite d'initiation de l'ordre du Temple. Verlag für Anthroposophie, Dornach 2013, 220p. relié toile, 24€.

---

<sup>11</sup> Steiner (**GA 171**), conférence du 2 octobre 1916, pp.208 et suiv.

<sup>12</sup> Plus de détail sur cette aspect dans Meyer : *Les derniers Templiers*, vol.II, pp.136 et suiv.

<sup>13</sup> Voir MacCoy, Alfred W., *Torturer et laisser torturer. Cinquante ans de recherche sur la torture et la pratique de la CIA et des militaires US* (traduit de l'américain par Ulrike Bischoff), 2<sup>ème</sup> édition, Francfort-sur-le-Main : Zweitausendeins, 2006).

<sup>14</sup> Steiner, (**GA 171**), conférences du 2 octobre et 25 septembre 1916, pp.128 et 215.

<sup>15</sup> Müller Edwald, Le concile de Vienne 1311-1312 (Investigations pré-réformatrices XII) (Münster, 1934).

<sup>16</sup> Von Ranke, Leopold *Histoire française* Vol. 1 (Stuttgart, Tübingen: Cotta'scher Verlag, 1952), pp.45 et suiv.

<sup>17</sup> Steiner, Rudolf, *La science occulte en esquisse*, (**GA 13**), p.407.

<sup>18</sup> Steiner, (**GA 171**), conférence du 2 octobre 1916, p.218.